

BULLETIN

DU

COMICE AGRICOLE CENTRAL

DU DÉPARTEMENT DE LA LOIRE-INFÉRIEURE.

ANNÉE 1889. — DÉCEMBRE.

TRAVAUX DU COMICE.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

Séance du 14 décembre 1889.

PRÉSIDENCE DE M. CORMERAIS.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Correspondance : 1° Hommage d'un opuscule intitulé : *Manuel du Vigneron. Les vins blancs de l'ouest*, par M. Chiron, du Loroux-Bottereau. Remerciments ; mention en sera faite au Bulletin. — 2° Demande de participation à l'érection d'un monument à Boussingault. Le Comice s'associe à l'œuvre proposée et fixe sa cotisation à 25 fr. — 3° Lettre de M. le Préfet communiquant une demande de renseignements du Président du Syndicat du hannetonnage de Goron (Mayenne) sur les résultats obtenus pour la destruction des hannetons dans la Loire-Inférieure en 1889. Réponse indiquant les essais infructueux d'anéantissement du vers blanc. — En prévision de l'invasion de hannetons en 1890, le Comice sollicitera une conférence du Président du Service du hannetonnage dans

l'ouest qui sera organisée sous son patronage en temps utile. — 4° Nouvelle offre d'échantillon du germinateur Descalottes. Acceptée. — 5° Circulaire du Syndicat de la boucherie parisienne demandant au Comice de s'associer à une requête auprès des pouvoirs publics pour obtenir l'interdiction absolue de l'entrée des viandes mortes à Paris et dans toutes les villes de France. Le Comice discute les avantages et les inconvénients d'une semblable mesure et, la question lui semblant complexe et très grave, nomme pour l'étudier et lui soumettre un rapport, une Commission composée de MM. Aveniez, Andouard et Chabrier.

Lecture, par M. Dezaunay, d'un rapport sur le Concours de pomologie. A ce sujet, le Comice appelé à déterminer avec précision et généralement les pouvoirs des Commissions des Concours, décide que ces Commissions, agissant comme jurys d'examen, sont souveraines pour le choix des lauréats, mais, qu'en matière de doctrine ou de considérants, elles doivent toujours en référer au Comice.

M. Andouard fait connaître les résultats de la campagne de 1888-1889 dans divers champs de démonstration. Cet intéressant travail sera reproduit au Bulletin.

Communication, par M. Arnault, d'un rapport de M. Aubrun, sur un champ d'expérience à Saint-Mars-la-Jaille.

M. Chabrier expose la question des primes d'assolement accordées par le Conseil général et propose de partager l'allocation de 1,200 fr. entre les cultivateurs d'un arrondissement déterminé et qui auraient adopté une culture régulière, méthodique et alterne. Le Comice désigne pour examiner cette question et toutes celles qui s'y rattachent, MM. de Barmon, Chabrier, Devallet, Dezaunay et Gabier.

Le Comice délègue MM. de Landemont, Boucher d'Argis et Aveniez pour le représenter à la session des Agriculteurs de France.

Présentation de nouveaux membres : M. Plissoneau, propriétaire, quai de la Fosse, 64, présenté par MM. Andouard et Dezaunay ; M. Merlaud, conseiller d'arrondissement à Vallet, présenté par MM. Arnault et Fontaine.

Au dépouillement du scrutin pour l'admission de nouveaux membres, M. Sénot de la Londe, propriétaire à Thouaré, est admis comme membre du Comice central de la Loire-Inférieure.

CHAMPS DE DÉMONSTRATION
DU COMICE AGRICOLE CENTRAL DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

PAR A. ANDOUCARD.

Le Comice central avait organisé huit champs de démonstration, à l'automne de 1888, pour étudier la végétation comparative des blés Dattel, Hallett et Schiriff, dans le département. Voici les résultats obtenus dans les diverses parcelles affectées à ces céréales.

I. — Cultures de M. P. Delozes.

Notre dévoué Président a semé, après pommes de terre, les deux blés qui lui avaient été donnés par le Comice et un blé rouge, à paille blanche, d'origine anglaise et de nom indéterminé. La fumure se composait de 25 mètres cubes de fumier d'étable par hectare.

Le semis a été fait en lignes, au semoir, le 2 novembre 1888, avec 110 kil. de semence à l'hectare, pour le blé Dattel ; 115 kil. pour le blé à épi carré ; 125 kil. pour le blé rouge anglais. La germination a été régulière. Un hersage a été exécuté le 1^{er} mars 1889 et suivi, le même jour, d'un ensemencement de trèfle.

Pendant tout l'hiver, la végétation s'est bien soutenue, et les trois variétés ont tallé d'une manière identique. La floraison et l'épiage ont eu lieu au même moment pour le Dattel et le blé rouge anglais. Le blé Schiriff avait un retard de deux jours environ ; mais c'est lui qui a le mieux résisté à la verse ; les deux autres ont été en partie couchés par les orages de juin et de juillet.

Au moment de la maturité, le temps était redevenu beau ; la coupe et le battage ont été effectués dans de bonnes conditions. Voici les détails de la récolte :

Rendement par hectare.

	Paille Kil.	Grain Kil.	Grain Hectol.
Dattel.....	4,138	2,069	25,70
Schiriff.....	2,727	1,170	14,62
Rouge anglais..	3,439	1,413	17,66

Valeur nutritive centésimale.

	Gluten sec.	Azote.	Acide phos- phorique.	Potasse.	Chaux.
Dattel.....	11,97	1,95	0,76	0,424	0,30
Schiriff.....	11,60	1,70	0,68	0,455	0,35
Rouge anglais..	11,91	1,70	1,09	0,455	0,55

De ce relevé il ressort que le blé Dattel a présenté une richesse normale en azote et que, sous ce rapport, le blé Schiriff s'est montré sensiblement inférieur, quoique la proportion de son gluten diffère peu de celle du premier. Le blé rouge anglais a été meilleur encore que les deux autres. Il est remarquable surtout qu'il contienne beaucoup plus d'acide phosphorique, dont les blés Dattel et Schiriff sont peu fournis. La raison de la pauvreté relative de ces derniers doit être, en partie, cherchée dans le sol, dont j'ai déterminé la composition :

Terre séchée à l'air libre.

	Sol.	Sous-sol.
Humidité.....	2,800	1,870
Matières organiques.....	5,050	3,020
Azote.....	0,108	0,084
Acide phosphorique.....	0,071	0,051
Potasse.....	0,088	0,114
haux.....	0,275	0,216
Alumine et oxyde de fer...	4,463	5,038

Il est incontestable que la terre de Saint-Gildas manque d'acide phosphorique et que la fumure employée n'est pas celle qui peut combler le vide. La composition de la plante a bien marqué ici le défaut de l'alimentation qu'elle a reçue.

II. — Cultures de M. de Barmon.

A La Touche-Saint-Joseph, la semence donnée par le Comice était le blé Dattel seulement. Elle a été comparée avec du Goldendrop et du Schiriff, déjà cultivés dans la même exploitation. Dans un sol libéré de pommes de terre et bien nourri de fumier de ferme, le blé Dattel a été enfoui partie au semoir et sans engrais, sur 34 ares 16 centiares, partie à la volée sur des planches de quatre raies, fumées à raison de 25,000 kil. de fumier de ferme à l'hectare et mesurant ensemble 20 ares 60 centiares. Dates des semailles : 20 et 23 octobre. Levée des grains le 6 et le 7 novembre.

Le blé s'est bien comporté pendant toute la saison froide. En mars, il était plus fort et plus droit que le Goldendrop placé à côté ; il tallait à 5 et 6 tiges. Le 4 avril, la moitié des deux parcelles qu'il occupe reçoit 17 kil. de sulfate d'ammoniaque en couverture. Sous son influence, le blé atteint de plus hautes dimensions que celui auquel il n'en a pas été distribué ; il est aussi d'un vert plus foncé.

La floraison se dessine le 11 juin. Le blé est magnifique

partout, même dans les portions non additionnées de sulfate ammoniacal, malheureusement il est en grande partie couché. Il a mûri cependant et il a donné, à l'hectare :

Paille.....	6,791 kil.
Grain.....	2,320 —

L'hectolitre de grain, non tassé, pesait 72 kil. Le rendement a été de 29 hectolitres pour un hectare.

L'impression de M. de Barmon, dont la compétence est bien établie, est que le blé Dattel paraît avoir de l'avenir dans nos terres ; il n'est pas très exigeant. D'un autre côté, il a de la valeur, au point de vue de la qualité de sa farine, ainsi que l'atteste la comparaison faite entre les produits récoltés à La Touche-Saint-Joseph :

	Gluten sec.	Azote.	Acide phos- phorique.	Potasse.	Chaux.
Dattel.....	11,60	1,95	1,13	0,513	0,33
Schiriff.....	11,40	1,75	1,02	0,463	0,45
Goldendrop....	11,50	1,80	1,03	0,551	0,50

M. de Barmon avait remis, en même temps que ses blés, la paille des espèces Schiriff et Goldendrop, qui étaient de très bonne qualité nutritive ; nous regrettons seulement de ne pouvoir rapprocher leur composition centésimale de celle de la paille du blé Dattel :

	Azote.	Acide phos- phorique.	Potasse.	Chaux.
Schiriff.....	0,47	0,40	0,752	0,18
Goldendrop.....	0,50	0,58	0,937	0,20

III. — Cultures de M. Devallet.

Chez M. Devallet, la variété expérimentée est le blé Hallett. Sa culture a succédé encore à celle de pommes de terre fumées au fumier de ferme, et c'est le même engrais qui lui a été appliqué au moment des semailles.

La semence a été confiée à la terre le 8 novembre 1888, sur une surface de 50 ares, façonnée en billons. La germination s'est effectuée entre le 20 et le 25 novembre, elle était très satisfaisante. La plante s'est bien tenue au commencement de l'hiver ; elle a souffert en février, mais à la suite d'un hersage exécuté le 28 de ce mois, elle a reverdi avec rapidité. En juin elle a de nouveau été éprouvée ; cette fois ce sont les herbes parasites qui lui disputent la possession du sol, en raison de l'humidité persistante de cette époque. Cette dernière influence a pesé sur la récolte, qui se composait, à l'hectare, de :

4,600 kil. de paille,
1,271 — de grain.

Ce dernier pesait 77^k,5 l'hectolitre. Il était riche en éléments nutritifs :

Gluten.....	12,60 %
Azote.....	2,05 —
Acide phosphorique	0,98 —
Potasse.....	0,52 —
Chaux.....	0,50 —

C'est un des meilleurs de toute la série. Si son rendement n'a pas excédé 16 hectolitres à l'hectare, il est encore supérieur à celui du voisinage qui atteignait seulement 12 à 14 hectolitres.

IV. — Cultures de Carquefou.

Nogue et Laurent, fermiers de M. Boucher d'Argis, conseiller général, avaient reçu chacun 25 kil. de semences de blé des trois espèces : Schiriff, Dattel et Hallett. Nous aimons à croire qu'ils les ont semés dans de bonnes conditions, mais nous manquons de détails précis et sur les précautions prises et sur le rendement obtenu pour chaque espèce.

Nous savons seulement que le Schiriff a produit 242 kil. de grain et 565 kil. de paille, et que les autres variétés ont fourni des résultats voisins de ceux-ci.

Ce qui se dégage le mieux des observations faites à Carquefou, c'est que la farine du blé Dattel était supérieure à celle des deux autres, mais que le blé lui-même a moins énergiquement résisté qu'eux à la verse. Le plus solide sur sa tige a été le blé Hallett. Le moins bon de toutes façons était le blé Schiriff.

Ces différences ne sont pas très sensibles sur les analyses. Evidemment les blés ont tous réussi à mûrir d'une manière satisfaisante, ainsi qu'en témoignent les chiffres suivants :

	Gluten sec.	Azote.	Acide phos- phorique.	Potasse.	Chaux.
Dattel.....	11,48	1,90	1,04	0,422	0,33
Hallett.....	11,70	1,60	1,01	0,443	0,41
Schiriff.....	11,13	1,60	1,00	0,501	0,51

Tous ces blés ne sont pas parfaitement nourris ; toutefois, ils ont sensiblement le même titre en gluten que les précédents ; ils sont de bonne qualité.

V. — Cultures de Saint-Père-en-Retz.

Dousset, cultivateur à La Blatière, en cette commune, avait été chargé d'expérimenter sur les blés Dattel et Schiriff.

Celui-ci n'a pas réussi ; aucun résultat n'a été envoyé à son égard.

Le blé Dattel est au contraire très bien venu. Dousset lui avait consacré un demi-hectare de terrain, auquel il avait donné un tiers de fumure de fumier (sans désignation de poids) et 120 kil. de Lawes phospho-guano. La récolte a été de 17 hectolitres 1/2 de grain, pesant 78 kil. l'hectolitre, et de 1,500 kil. de paille. La terre avait été taillée en billons et

aucun accident n'est signalé comme ayant entravé le développement du blé.

Dousset nous a fait parvenir deux échantillons de grains de sa récolte, marqués, l'un : *bon*, l'autre : *défectueux*. Tous deux semblent être du blé Dattel ; nous ignorons la cause de l'écart qu'ils présentent, au point de vue du développement et du pouvoir nutritif, aucun renseignement n'ayant été fourni à cet égard ; mais la différence de valeur est réelle et rendue sensible par l'analyse chimique :

	Gluten sec.	Azote.	Acide phos- phorique.	Potasse.	Chaux.
Bon.....	11,63	1,60	1,09	0,494	0,58
Défectueux	10,55	1,35	1,07	0,455	0,63

VI. — Autres champs de démonstration.

Le Comice central n'a pas eu communication des résultats obtenus dans les trois derniers champs de démonstration qu'il avait institués. Le fait est regrettable et d'autant plus singulier que, sur ma demande, le Comice avait remis à chacun des agriculteurs cultivant un de ces champs un questionnaire détaillé, où étaient prévus tous les renseignements utiles à connaître. Il faut espérer que semblable négligence ne se reproduira pas.

Jetons maintenant un coup d'œil sur les essais réalisés par deux de nos Comices cantonaux.

VII. — Champ de démonstration du Comice d'Ancenis.

M. Lambour, chargé de son organisation, avait choisi, dans des champs différents, deux surfaces de 40 ares chacune, qu'il a divisées ensuite en parcelles de 10 ares. Toutes les parcelles ont été emblavées avec du blé Schiriff. La démon-

tration visait l'action fertilisante d'engrais de diverse nature, dont voici la répartition et le poids calculé pour un hectare :

N ^{os} 1 et 5 :	300 kil.	Phosphate des Ardennes ;
— 2 — 6 :	250 —	superphosphate minéral ;
— 3 — 7	{	100 — idem ;
		30 — sulfate d'ammoniaque ;
		30 — chlorure de potassium ;
— 4 — 8	{	50 — sulfate d'ammoniaque ;
		50 — chlorure de potassium.

Ces quantités d'engrais sont bien fortes pour de si petites surfaces. Il n'est pas nécessaire de les porter si haut sur des terres bien entretenues.

Récoltes obtenues :

(Calculées pour 1 hectare).

	Paille.	Grain.
Parcelle n ^o 1.....	3,100 kil.	1,200 kil.
— n ^o 2.....	2,500 —	1,250 —
— n ^o 3.....	4,550 —	1,800 —
— n ^o 4.....	4,800 —	1,800 —
— n ^o 5.....	2,800 —	1,200 —
— n ^o 6.....	3,500 —	1,800 —
— n ^o 7.....	6,600 —	2,100 —
— n ^o 8.....	9,000 —	2,400 —

De ces chiffres, M. Lambour tire des conclusions en harmonie avec celles des expérimentateurs qui l'ont précédé dans la même voie : l'acide phosphorique des phosphates et des superphosphates, employé sans adjonction de matière azotée, est insuffisant, bien qu'on le donne à haute dose; par contre, l'azote du sulfate d'ammoniaque, mélangé au superphosphate ou au chlorure de potassium, produit une récolte abondante.

Une réserve est nécessaire en ce qui touche cette dernière affirmation. On a pu obtenir une fois une moisson rémunéra-

trice, avec une fumure exclusivement composée de sulfate d'ammoniaque et de chlorure de potassium. En déduire qu'il en sera toujours ainsi serait tomber dans une erreur grave. L'azote et la potasse ne suffisent pas au développement des végétaux ; ils ont indispensablement besoin d'acide phosphorique pour assurer l'évolution complète de tous les organes des plantes.

J'ajouterai que la récolte de paille de la parcelle n° 8 (9,000 kil.) est bien élevée. La paille était mouillée, nous apprend M. Lambour; il y a ici une surcharge évidente. La même cause enflé peut-être également d'un peu le poids de la paille du n° 7.

VIII. — Champs de démonstration de Saint-Mars-la-Jaille.

Ces champs ont été établis, comme les années précédentes, sur les terres de M. le M^{is} de la Ferronnays, député, et dirigés par M. Aubrun, son régisseur. Ils étaient au nombre de dix et ils avaient respectivement les superficies suivantes :

N° 1	La Masure.....	1	hectare	32	ares.
N° 2	Les Riquelleries.....	0	—	41	—
N° 3	La Grande réserve	0	—	55	—
N° 4	La Grande vigne.....	0	—	57	—
N° 5	Le Champ de l'Etang.....	0	—	84	—
N° 6	Idem.....	0	—	22	—
N° 7	Le Saut de loup.....	0	—	50	—
N° 8	L'Allée des platanes.....	1	—	04	—
N° 9	La Masure.....	0	—	64	—
N° 10	Idem.....	0	—	64	—
Total		6	hectares	73	ares.

Sur ces dix parcelles ont été semées quatre variétés de blé, avec des fumures un peu différentes :

	Espèce.	Fumure par hectare.
N° 1	Schiriff.....	500 kil. superphosphate. 200 — chaux vive.
N° 2	Idem.....	Idem.
N° 3	Dattel.....	Idem.
N° 4	Blé de Bordeaux...	Idem.
N° 5	Idem.....	500 kil. superphosphate. 200 — chaux vive. 100 — sulfate d'amm ni aque.
N° 6	Schiriff.....	Idem.
N° 7	Blé de Bordeaux...	500 kil. superphosphate. 100 — sulfate d'ammoniaque.
N° 8	Lamed	Idem.
N° 9	Dattel.....	Idem.
N° 10	B. de Bordeaux....	Idem.

L'ensemencement a eu lieu du commencement de novembre au 18 décembre; M. Aubrun préconise les emblavures tardives. La germination s'est accomplie dans des conditions favorables et les blés ont eu belle apparence jusqu'à la fin d'avril. A partir de ce moment, l'excessive humidité du sol a excité un développement trop hâtif de la tige et la verse est devenue générale dès l'époque de la floraison. Malgré cet accident, la récolte a été bonne dans la plupart des dix parcelles :

Rendements à l'hectare.

	Espèce.	Paille.	Grain.
N° 1	Schiriff.....	4,472 kil.	2,156 kil.
N° 2	Idem.....	4,558 —	1,380 —
N° 3	Dattel.....	3,220 —	1,260 —
N° 4	B. de Bordeaux....	3,960 —	2,100 —
N° 5	Idem	3,805 —	2,207 —
N° 6	Schiriff.....	4,918 —	2,560 —
N° 7	B. de Bordeaux....	3,148 —	1,268 —

Espèce.	Paille.	Grain.
N° 8 Lamed.....	3,490 —	2,060 kil.
N° 9 Dattel.....	3,996 —	2,435 —
N° 10 B. de Bordeaux....	4,612 —	2,303 —

Ici le plus beau rendement est fourni par le Schiriff : 32 hectolitres à l'hectare. Le Dattel vient ensuite avec plus de 30 hectolitres ; puis le blé de Bordeaux : 28,89 hectolitres ; enfin le Lamed : 25,75 hectolitres ; l'hectolitre étant compté à 80 kil. Les faibles rendements des parcelles 2, 3 et 7 proviennent de l'infériorité des sols, pour les deux premières, et d'un couchage exceptionnel pour le n° 7, dit M. Aubrun. Les autres récoltes sont encore satisfaisantes, bien qu'un peu plus faibles. En terminant son mémoire, M. Aubrun fait, entre la production moyenne des trois dernières années, un rapprochement intéressant, d'où j'extrais les résultats ci-dessous :

Années.	Paille.	Grain.
1887.....	3,159 kil.	31,10 hect.
1888.....	3,705 —	30,25 —
1889.....	4,034 —	25,61 —

En somme, dans les champs de démonstration du Comice central, le blé Schiriff est celui qui a donné les résultats les moins bons ; le blé Dattel s'est montré supérieur aux autres. Les conclusions ne sont pas identiques à Ancenis et à Saint-Mars-la-Jaille, où le blé Schiriff l'emporte sur les variétés Lamed, Dattel et rouge de Bordeaux, tant pour le grain que pour la paille. Il n'est pas aisé d'expliquer ces divergences autrement que par la nature des sols. Mais, l'inégalité de ceux-ci donne-t-elle suffisamment la raison des faits observés ? C'est ce que de nouveaux essais peuvent seuls décider.

Des essais effectués par le Comice central il résulte encore que le blé Dattel semble bien convenir aux terres de notre

département et qu'il y a lieu d'encourager sa culture. Le blé Hallett a moins bien réussi que le précédent.

CHAMP DE DÉMONSTRATION DE LA BLOTTIÈRE
EN SAINT-PÈRE-EN-RETZ

PAR M. DOUSSET.

Le blé expérimenté était le blé Dattel ; la surface emblavée était de cinquante ares.

La fumure employée a été du fumier de ferme à la dose de 7,000 kil. environ additionné de 115 à 120 kil. de Lawes phospho-guano.

Le blé a été ensemencé à la volée et en billons.

La récolte obtenue sur 50 ares a été :

Paille.....	1.500 kil.
Grain.....	1.365 —

ou en hectolitres du poids de 78 kil. = 17 hect. et demi.

RAPPORT SUR LE CONCOURS POMOLOGIQUE

PAR M. DEZAUNAY.

Dans sa séance du 29 août 1888, le Conseil général votait au Comice un crédit de 500 fr. L'affectation de ce crédit était ainsi spécifiée : « Afin d'encourager et de récompenser » la meilleure fabrication du cidre ainsi que les recherches » et le classement des diverses espèces de pommes de notre » région. »

Pour satisfaire aux prescriptions du Conseil général, le

Comice a organisé un concours pomologique à la date du 26 octobre dernier.

A ce concours des récompenses étaient proposées pour : 1° la fabrication du cidre ; 2° les collections de fruits, cidres, eaux-de-vie ; 3° les mémoires sur les principales variétés de fruits à cidre.

1° *Fabrication du cidre.*

Votre Commission avait cru devoir circonscrire cette partie du concours pomologique à l'arrondissement de Saint-Nazaire pour l'année 1889. Elle a pensé que pour pouvoir utilement apprécier une fabrication il était indispensable de se transporter sur les lieux afin de visiter les appareils, instruments, celliers, etc. Dès lors on a pensé qu'il était préférable de ne faire concourir que l'arrondissement dans lequel devait se distribuer les primes culturales, afin que la Commission de visite des fermes pût, sans grand surcroît de dépenses, se transporter chez les concurrents. Enfin ce concours, ainsi organisé, suivrait la rotation des primes culturales et ne reviendrait que tous les cinq ans dans le même arrondissement, laissant ainsi à chaque concurrent le temps nécessaire pour améliorer et perfectionner sa fabrication.

En 1889, le concours avait lieu dans l'arrondissement de Saint-Nazaire. Dans cet arrondissement il ne manque pas d'exploitations dans lesquelles se fabrique du cidre de bonne qualité. Mais soit que les producteurs n'aient pas jugé leur installation suffisamment perfectionnée, soit que la publicité donnée à ce concours n'ait pas été suffisante, nous n'avons reçu aucune déclaration.

2° *Collections de fruits, cidres, eaux-de-vie.*

L'année 1889 a été exceptionnellement pauvre en fruits à cidre ; dans notre département la récolte a totalement manqué et c'est à peine si quelques vergers privilégiés ont fourni

une quantité de fruits suffisante pour pouvoir mettre en fonction les pressoirs.

En présence de cette pénurie de récolte il était certain que les fruits exposés seraient peu abondants.

Les concurrents étaient peu nombreux et deux collections seulement ont paru dignes d'être récompensées.

M. Cadou, instituteur au Bignon, avait présenté une collection comprenant seulement quatre variétés ; mais ces fruits bien dénommés, appartenaient bien aux variétés dont ils portaient le nom. Une notice bien claire accompagnait les fruits et donnait des renseignements utiles sur l'époque de la floraison et de la maturité, sur la fertilité, etc. Enfin, deux échantillons de cidre fabriqué avec les variétés exposées, permettaient de se rendre compte du produit qu'on pouvait obtenir.

Votre Commission vous propose d'attribuer à M. Cadou une médaille d'argent et 40 fr.

M. le M^{is} du Dresnay avait présenté une collection de trente variétés de pommes récoltées sur son domaine du Dréneuc, en Fégréac.

Toutes les variétés étaient représentées par douze fruits, ce qui formait un lot de 360 pommes fort bien choisies.

Dans cette collection, quelques variétés n'étaient pas parfaitement dénommées ou l'étaient par des noms particuliers à leur région. Par contre, votre Commission a pu recueillir de fort beaux types qui ont été conservés afin d'être soumis au moulage pour ajouter à votre collection.

Votre Commission a été unanime à proposer pour la collection de M. du Dresnay la médaille de vermeil et 50 fr.

Le concours de cidres et eaux-de-vie avait réuni un nombre suffisant de concurrents.

Les cidres appartenaient aux années 1886, 1887 et 1888. Les eaux-de-vie aux années 1884 et 1889.

Votre Commission a été fort embarrassée pour établir le classement ; elle a été obligée d'avoir une seconde séance de dégustation et de s'adjoindre quelques membres supplémentaires. Les cidres pesaient de 3^o,5 à 4^o, sauf un seul non classé qui pesait 6^o,5.

Votre Commission vous propose d'attribuer comme suit les médailles :

Cidres.

VIEUX.

M. Figat, au Port-d'Or, commune d'Avessac, médaille d'argent grand module.

M. Batard, armateur à Nantes, médaille d'argent.

RÉCOLTE DE 1888-89.

M. Devallet, négociant à Nort, médaille d'argent grand module.

M. Batard, précité, médaille d'argent,

Eaux-de-vie.

1884.

M. le M^{rs} du Dresnay, au Dréneuc (Fégréac), médaille d'argent grand module.

1889.

M. Devallet, précité, médaille d'argent grand module.

M. Clément Tulleau, négociant à la Chapelle-Basse-Mer, médaille d'argent.

3^o *Mémoires sur les fruits à cidre.*

Pour ce concours nous n'avons reçu aucune déclaration.

A la vérité, ce fait était prévu ; il était, en effet, peu probable de trouver des travaux de ce genre préparés à l'avance. Nous ne doutons pas qu'aujourd'hui les amateurs de pomologie ne recueillent les documents nécessaires et, dès l'année

prochaine, nous pourrions avoir déjà quelques notices qui se compléteront peu à peu chaque année.

Au résumé, le concours de pomologie n'a pas, pour son début, donné les résultats qu'on pouvait espérer.

Cela tient évidemment à deux causes : 1° à la pénurie de pommes cette année ; 2° à la nouveauté du concours et aussi à la publicité insuffisante qui lui a été donnée.

L'année prochaine nous avons le droit d'espérer de bien meilleurs résultats et votre Commission fera le nécessaire pour donner à ce concours toute la publicité nécessaire.

A une de vos prochaines séances nous vous soumettrons le résultat de nos travaux sur le classement des pommes et les principales qualités de chaque variété.

CHRONIQUE AGRICOLE

Par A. ANDOUARD.

Presque tout le mois de décembre a été sec et glacé. La pluie n'a fait que de rares apparitions, sans durée. Dans les derniers jours, la neige a tenté de couvrir le sol ; elle y est encore, mais en quantité très faible et dont chaque jour le soleil emporte quelque chose. Une couche si mince ne produira pas les effets habituels de la neige.

Une semblable température met en échec tous les efforts de la végétation. Le développement des plantes est suspendu, mais les apparences sont assez satisfaisantes. Céréales et fourrages ont bon air. Dans l'arrondissement de Saint-Nazaire on se plaint toutefois des déprédations de quelques insectes, en particulier de ceux qui rongent la tige des graminées. En plusieurs endroits les froments ont été coupés ; ils sont très

clairsemés et on craint une récolte médiocre. Jusqu'à présent, cependant, le fait semble être assez isolé.

Les affaires sont à peu près nulles sur les vins. Dans les foires, l'animation est concentrée sur le marché des vaches laitières qui sont toujours bien tenues. Tout le reste sommeille comme la nature elle-même.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE.

VITICULTURE.

Traitement du mildiou. — La Société centrale d'agriculture de l'Hérault résume les expériences tentées dans ce département en disant : Que la chaux sèche ou humide et le soufre ne sont pas des préservatifs sûrs contre le mildiou ; que les traitements liquides sont manifestement supérieurs aux poudres, dont l'effet est très éphémère ; celles-ci ne sont pas inutiles, mais leur efficacité ne se révèle que dans des conditions d'application très restreintes. (*J. d'agr. prat.*)

Saccharate de cuivre contre le mildiou. — M. Michel Perret préconise sous ce nom une préparation préparée comme il suit : On dissout 2 kil. de sulfate de cuivre dans 15 litres d'eau, on y projette 3 kil. de carbonate de soude concassé et on agite jusqu'à dissolution complète du sel de soude, qui précipite tout le cuivre à l'état de carbonate.

On ajoute alors au liquide de 200 à 500 gr. de mélasse ; on laisse en contact 12 heures et on complète 100 litres d'eau. La bouillie ainsi obtenue est verte, légère, très adhérente et contient une partie du cuivre à l'état de solution. M. Perret la dit très active.

Elle est probablement analogue à celle que M. Pons (de Limoux) propose sous le nom de *bouillie bordelaise céleste* et dont il ne donne pas la composition. (*J. d'agr. prat.*)

Traitement simultané de l'oïdium et du mildiou. — M. de Lamarzelle conseille le moyen suivant : Foie de soufre, 100 gr.; sulfate de cuivre, 2 kil.; carbonate de soude, 2 kil. 1/2 ; eau, 100 litres. On dissout séparément les trois sels, on verse le carbonate dans le sulfure, puis le sulfate de cuivre dans le mélange et on agite soigneusement. M. de Lamarzelle a opéré sur 30 hectares de vigne ; il dit le résultat excellent. *(J. de l'agr.)*

Les vins blancs de l'ouest. — M. Chiron vient de publier un petit opuscule qui est appelé à rendre des services aux viticulteurs de notre région. Cet ouvrage, écrit dans un style simple et clair, est mis à la portée de tous et peut utilement être mis entre les mains des cultivateurs. Rempli de faits pratiques, il sera toujours consulté avec profit ainsi qu'on peut s'en rendre compte par l'examen de l'extrait de la table ci-après :

Epoque des vendanges. Moyens de reconnaître la complète maturité du raisin. Pèse-mouts. Par quel temps faut-il vendanger ?

Utilité du fouloir. Classements des mouts en quatre parties ; nécessité de les mélanger.

Importance de la fermentation. Influence de la température. Notions élémentaires sur le thermomètre. Température nécessaire pour obtenir une fermentation complète.

Quel sucre faut-il employer pour le sucrage ? Formalités à remplir pour obtenir la réduction des droits sur le sucre destiné à la vendange. Utilité du tartrage.

Importance des soins de propreté et d'entretien des pressoirs. Influence de l'établissement de la cave sur la conservation du vin. Avantages de choisir le bois de chêne pour faire les barriques. Mise en bon état des fûts neufs. Nettoyage et entretien des barriques ayant servi. Assainissement des barriques ayant mauvais goût.

Quand doit-on faire le plein dans les barriques? Quand faut-il soulirer? But du collage. Avantages de la mise des vins en bouteilles. Condition que doit remplir le vin avant la mise en bouteilles.

Vins plats et vins verts; moyen de les corriger. Goût de moisi et goût de fût; procédé pour l'enlever. Cause des maladies du vin; traitements.

Dosage de l'alcool dans le vin. Distillation du vin.

Au moment où la viticulture est si cruellement éprouvée, il ne faut rien négliger pour soutenir notre production viticole, et nous engageons à répandre l'ouvrage de M. Chiron, dont le prix (1 fr., imprimerie Bourgeois) est à la portée de tout le monde.

AGRICULTURE.

Les importations de pain dans le Nord. —

Pendant les neuf premiers mois de l'année, il a été importé 21 millions de kilos de pain, contre 7 millions l'an dernier.

Ces importations, ruineuses pour la boulangerie locale et qui font perdre au Trésor 2 millions, sont dues aux votes de l'ancienne Chambre, qui refusa de frapper le pain d'une taxe proportionnée à celle des grains et des farines.

Le Syndicat de la boulangerie de Lille est en instance auprès des nouveaux députés, pour les presser de voter enfin une taxe proportionnelle. (Ext. de la *France agricole*.)

Commerce du bétail vivant. — Dans notre dernière chronique, nous avons signalé les tentatives faites en 1889 pour vendre au marché de la Villette les bêtes bovines importées vivantes de l'Amérique du sud. Deux essais ont eu lieu cette année: un premier en mai par le vapeur *Entre-Rios*, et un second en septembre, par le vapeur *Santa-Fé*. Un rapport de M. E. Zeballos, publié dans les *Annales de la Société rurale Argentine*, fournit sur cette

dernière opération des renseignements qu'on doit connaître. Le chargement se composait de 41 animaux, appartenant à quatre propriétaires. Ces 41 animaux ont été vendus à la Villette dans les conditions suivantes : huit, à 510 fr. par tête ; neuf, à 450 fr. ; onze, à 440 fr. ; huit, à 420 fr. ; un, à 400 fr. ; quatre, à 340 fr. La vente a produit 18,090 fr. De ce total il faut déduire, pour frais de transport, droit de marché, commission de vente, nourriture des animaux, etc., une somme de 9,602 fr. 99. Le résultat net est donc de 8,387 fr. 01 ; cette somme est réduite, déduction faite de la commission de change, à 8,345 fr. 48 ou 1,669 pesos en or 08. Le produit net par animal a été, pour les propriétaires, de 40 pesos en or 70 c., ce qui équivaut à 203 fr. 50. M. Zeballos fait observer que le fret maritime s'est élevé, de Buenos-Ayres au Havre, à 140 fr., somme qui sera réduite, dit-il, lorsque les vapeurs seront construits spécialement pour ce genre de commerce.

Le fait à retenir est le suivant. Le fascicule des Annales de la Société rurale Argentine, qui renferme le rapport de M. Zeballos, donne les prix du bétail sur les marchés de Buenos-Ayres ; on y lit que les bœufs y sont payés de 24 à 35 pesos par tête. Or, ici il ne s'agit plus de monnaie en or, mais de monnaie en argent. En admettant que les 41 animaux vendus à la Villette aient trouvé, dans leur pays, les prix les plus élevés, ils auraient été payés, par tête, 35 pesos en argent. Le bénéfice acquis par les exportateurs, qui est nominale-ment de 5 pesos ou 25 fr., s'accroît de la prime sur l'or, c'est-à-dire actuellement de 30 pour 100 environ. Le bénéfice réel a donc été de 32 fr. 50. Les exportateurs ont acquis, par tête de bétail, une valeur palpable supérieure de 32 fr. 50 à celle qu'ils auraient réalisée en vendant leurs animaux sur place. De semblables résultats sont de nature à appeler l'attention. Le transport en France des viandes abattues, conser-

vées par les procédés frigorifiques, n'a réussi jusqu'ici, d'une manière lucrative, que pour les moutons entiers ; aujourd'hui, on a réalisé, avec un bénéfice sérieux, l'importation des bêtes bovines vivantes. Il est probable que le nouveau commerce n'en est qu'à ses débuts ; ce n'est pas d'aujourd'hui que les tentatives sont faites ; nous avons eu l'occasion de signaler, il y a peu d'années, en 1885, un essai fait par des armateurs de l'Amérique du Nord, avec le *Jan Breydel*, et qui n'avait pas donné de bons résultats. Aujourd'hui, il serait téméraire d'espérer qu'un nouveau courant commercial ne va pas s'établir, au détriment de la production nationale.

(Ext. du *Journal de l'agriculture*.)

PARTIE OFFICIELLE.

CONCOURS HIPPIQUE A NANTES, DU 9 AU 16 MARS 1890.

Engagements à faire à la Préfecture, le lundi 3 mars, avant 5 heures du soir.

S'adresser au siège de la Société, 33, avenue Montaigne, à Paris, pour tous les renseignements concernant les formules d'engagement et les certificats à produire.

PREMIÈRE CLASSE.

*Grands carrossiers, chevaux de berlines, calèches
et landaus.*

Taille : 1^m59 et au-dessus.

PREMIÈRE DIVISION. — CHEVAUX DE 3 ET 4 ANS.

9 prix, valeur 1,450 fr.

DEUXIÈME DIVISION. — CHEVAUX DE 5 ET 6 ANS.

9 prix, valeur 1,450 fr.

4 primes d'appareillement de 300 fr. chacune.

DEUXIÈME CLASSE.

Carrossiers légers, chevaux de petits coupés, phaétons, cabriolets.

Taille : 1m55 à 1m58.

PREMIÈRE DIVISION. — CHEVAUX DE 3 ET 4 ANS.

9 prix, valeur 1,450 fr.

DEUXIÈME DIVISION. — CHEVAUX DE 5 ET 6 ANS.

9 prix, valeur 1,450 fr.

4 primes d'appareillement de 300 fr. chacune.

TROISIÈME CLASSE.

Chevaux de parc, de victorias et américaines.

Taille : 1m47 à 1m54.

PREMIÈRE DIVISION. — CHEVAUX DE 3 ET 4 ANS.

9 prix, valeur 1,450 fr.

DEUXIÈME DIVISION. — CHEVAUX DE 5 ET 6 ANS.

9 prix, valeur 1,450 fr.

4 primes d'appareillement de 300 fr. chacune.

QUATRIÈME CLASSE.

Chevaux de poste de 3 à 6 ans.

Taille : 1m47 et au-dessus.

Chevaux attelés en paire.

5 primes de 200 fr. chacune.

Chevaux attelés seuls.

6 prix, valeur 850 fr.

CINQUIÈME CLASSE.

Chevaux de selle.

1^{re} Catégorie. — Taille 1m55 et au-dessus.

PREMIÈRE DIVISION. — CHEVAUX DE 3 ET 4 ANS.

4 prix, valeur 1,050 fr.

DEUXIÈME DIVISION. — CHEVAUX DE 5 ET 6 ANS.

4 prix, valeur 1,050 fr.

2^e Catégorie. — Taille : 1m47 à 1m54.

PREMIÈRE DIVISION. -- CHEVAUX DE 3 ET 4 ANS.

3 prix, valeur 900 fr.

DEUXIÈME DIVISION. — CHEVAUX DE 5 ET 6 ANS.

3 prix, valeur 900 fr.

Prix spéciaux.

Poulains hongres et pouliches de 3 ans sans dressage complet.

Taille : 1m47 et au-dessus.

16 prix, valeur 2,900 fr.

COURSE AU TROT MONTÉ.

PREMIÈRE DIVISION.

Poulains entiers, hongres et pouliches, nés en 1887 dans la circonscription du concours.

1^{re} épreuve. — 2 tours et une distance. (Flots.)

2^e épreuve. — 2 tours et une distance. (Prix.)

9 prix, valeur 3,575 fr.

DEUXIÈME DIVISION.

Chevaux entiers, hongres et juments de 3 ans et au-dessus, nés dans la circonscription du concours.

1^{re} épreuve. — 3 tours et une distance. (Flots.)

2^e épreuve. — 3 tours et une distance. (Prix.)

9 prix, valeur 3,575 fr.

Chevaux sautant des obstacles.

Concours civil.

32 prix, valeur 6,500 fr.

Concours militaire.

20 prix, valeur 2,600 fr.

Prix internationaux.

54 prix, valeur 1,580 fr.

Dressage et menage.

Médailles, brevets, diplômes, valeur 800 fr.

Concours régional. — Le Concours régional qui se tiendra, en 1890, à la Roche-sur-Yon, aura lieu du 31 mai au 8 juin.

Pour être admis à exposer, une demande doit être adressée au Ministère de l'agriculture le 20 avril, au plus tard.

En 1891, le Concours se tiendra dans les Côtes-du-Nord.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE**DU PETIT-PORT.**

MOIS DE DÉCEMBRE 1889.

PRESSIION ATMOSPHÉRIQUE RAMENÉE A LA TEMPÉRATURE ZÉRO ET AU NIVEAU DE LA MER. — Moyenne du mois, 769^{mm},1. Minimum absolu, 748^{mm},6 le 11 à 1 h. du matin. — Maximum, 779^{mm} le 17 à 10 h. du matin.

TEMPÉRATURE. — La température s'est maintenue généralement basse pendant tout le mois, sauf du 20 au 28 où elle s'est adoucie. Jour où la moyenne a été la moins élevée, le 3 : -2°,6 ; jour où la moyenne a été la plus élevée, le 22 : 10°,4. Moyenne du mois, 2°,4. Moyennes des minima : -0°,8 du 1^{er} au 19, 4°,2 du 20 au 25, -3°,3 du 26 au 31, pour

le mois, $-0^{\circ},4$. Moyennes des maxima, $1^{\circ},2$ du 1^{er} au 9, $7^{\circ},7$ du 10 au 27, $0^{\circ},7$ du 28 au 31, pour le mois, $4^{\circ},9$. — Thermomètre placé au niveau d'un sol gazonné, moyenne des températures minima, $-2^{\circ},4$; les températures les plus basses atteintes par ce thermomètre ont été, $-6^{\circ},2$ le 26, $-8^{\circ},4$ le 30, $-6^{\circ},6$ le 31.

NATURE DU TEMPS. — Ciel généralement couvert ou très nuageux pendant tout le mois.

SOLEIL. — Le soleil a paru 77 heures distribuées en 16 jours; nombre d'heures de soleil indiquées par l'héliographe, 53.

BROUILLARDS. — Le 9, de 8 h. du soir à minuit; le 13, de 5 h. à 7 h. du soir; le 16, brouillard ou bruine de 1 h. du soir à minuit; le 18, brouillard ou bruine tout le jour; le 19, brouillard ou bruine de 7 h. du matin à midi.

GELÉES BLANCHES. — Les 2, 3, 4, 5, le 12, le 26 et le 31.

HALO, le 4, à 6 h. du soir.

NOMBRE D'HEURES DE PLUIE forte ou assez forte, 9; faible ou assez faible, 31; négligeable, 7 environ.

HAUTEUR D'EAU TOMBÉE: $57^{\text{mm}},8$. — Evaporation: $2^{\text{mm}},3$.

VENT. — Direction générale d'entre N. et E. du 1^{er} au 6; d'entre S.-E. et N.-O. du 7 au 15; d'entre S.-E. et O. du 16 au 26; d'entre N. et E. du 27 au 31.

Le Directeur de l'Observatoire,

L.-E. LAROCQUE.

FOIRES DE LA LOIRE-INFÉRIEURE.

FÉVRIER. — 4 Vertou. — 8 Treillières. — 10 Chéméré. — 14 Saint-Mars-de-Coutais. — 15 Saint-Père-en-Retz. — 16 Les Sorinières, les Touches. — 18 Saint-Herblain, Sainte-Pazanne — 19 Herbignac.

— 20 Grand-Champ, Paulx, Saint-Viaud. — 23 Bouée. — 24 Petit-Mars. — 25 Arthon, Rezé à Pont-Rousseau, Fay. — 27 Carquefou. — 28 Saint-Herblain, Varades.

1^{er} lundi, Vallet, la Planche. — 2^e lundi, Touvois, Joué. — 3^e lundi, Boissière-du-Doré, Vieillevigne. — 4^e lundi de carême, Donges. — 1^{er} mardi, Riaillé, Saint-Etienne-de-Mont-Luc, Saint-Colombin, Legé, Blain. — 2^e mardi, Boussay, Derval, Loroux-Bottereau, Ste-Pazanne, Moisdon. — 3^e mardi, Saint-Mars-la-Jaille, Legé. — 4^e mardi, la Meilleraye, Ligné. — 1^{er} mercredi, Bignon, Machecoul (marché). — 2^e mercredi, Guémené-Penfao, Saint-Philbert. — 3^e mercredi, Montbert. — 1^{er} jeudi, Ancenis, Quilly (au bourg), la Chevrolière, Remouillé. — 2^e jeudi, Aigre-feuille. — 3^e jeudi, Ancenis, Chapelle-Heulin, Couéron. — 4^e jeudi, Plessé. — 1^{er} vendredi, Nort, Bourgneuf. — Dernier mardi, la Regrippière. — Dernier jeudi, Puceul, la Chevalleraie. — Le lundi après la Chandeleur, Nozay. — Dernier lundi, Moisdon. — Le lundi gras, Pontchâteau. — Veille du jeudi gras, Savenay.

MM. les Maires sont priés de signaler les erreurs ou omissions qui pourraient s'être glissées dans l'indication des foires et marchés.

Le Gérant,

J. NORMAND PÈRE.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

Abreuvement des vaches à lait.....	112
Agriculture aux Etats-Unis en 1887.....	106
— à l'Exposition universelle par M. Heuzé.....	398
Aliment azoté des graminées et des légumineuses.....	95
Analyse chimique des fruits de pressoir comme base du commerce rationnel.....	313
Anguillule du blé, par M. Mouillefert.....	291
— — par M. Delamare.....	201
Antrachnose et mildiou.....	257
Application de la loi de 1888, sur la fraude des engrais.....	115
Assimilation de l'azote par les légumineuses, par Bréal.....	334
— de l'azote des engrais.....	148
Association pomologique de l'Ouest.....	273
Attelabe de la vigne.....	256
Azote des engrais. Son assimilation.....	148
— des légumineuses, par Bréal.....	334
— — et des graminées.....	95
Bactéries des broussins de la vigne.....	257
Bétail vivant. Commerce d'importation.....	531
Betteraves. Leur roulage.....	334
Beurre fraudé.....	507
Bibliothèque. Sa situation, par M. Gauchet.....	26

Black-rot. Son traitement, par M. Prilleux.....	84
Blé à épi carré. Sa valeur marchande.....	326
— chinois.....	453
— — Essai en Russie.....	454
— Conférence sur sa production en France, par M. Grandeau.....	52
— Sa récolte dans l'Inde, en 1889.....	188
— Sa culture à Chémeré, par M. de Juigné.....	124
Boisement de la vigne. Etude théorique, par M. Chabrier....	440
Bouillie bordelaise.....	185
— — faible. Son efficacité.....	151
Bouquet des vins.....	339
Bouses. Leurs cendres.....	261
Bulletin météorologique. 74, 120, 157, 196, 278, 293, 352, 405, 437, 459, 509,	536
Bureau du Comice pour 1889.....	4
Café artificiel.....	288
Cahiers de 1879.....	154
Cendres de bouses.....	261
Cepages américains par rapport au terrain.....	115
Céréales américaines.....	111
Champs de démonstration du Comice de Châteaubriant.....	35
— — de Fégréac, par M. de Barmon.....	462
— — de Saint-Père-en-Retz, par M. Dousset.....	524
— — du Comice de la Loire-Inférieure, par A. Andouard.....	513
Cheval , par M. le C ^{te} de Landemont.....	500
Chronique agricole par A. Andouard. 48, 94, 146, 183, 255, 287, 310, 397, 429; 450, 490,	528
Cidre d'Amérique.....	313
— et poiré.....	312
— étranger.....	455
— Sa fabrication par diffusion.....	494
— Sa production en 1888.....	71
Cochylis	339
— et pyrale. Leur destruction.....	492
Collet. Visite au, par M. Bouscasse.....	282

Comice de la Loire-Inférieure, concours de 1890.....	436
— — Liste des prix du concours de 1889.....	420
— — Programme du concours de 1889.....	247
— — — — pomologie de 1889.....	218
— — Rapport sur le concours de 1889.....	410
Commerce rationnel des fruits de pressoir basé sur l'analyse chimique.....	313
— du bétail vivant.....	531
Commission des finances. Rapport par M. de Clervaux.....	25
— des prix de spécialités, par M. Bouscasse.....	382
— des prix de spécialités (vignes), par M. de Clervaux.....	380
— de visite des fermes, par M. de Lambilly.....	357
Compte rendu du champ de démonstration du Comice de Châteaubriant.....	35
— des travaux du Comice pendant l'année 1888, par M. Dezaunay.....	27
— du champ de démonstration de Fégréac, par M. de Barmon.....	462
— du champ de démonstration de Saint-Père-en-Retz, par M. Dousset.....	524
— des champs de démonstration du Comice, par A. Andouard.....	513
Concours du Comice en 1890.....	436
— — en 1889. Programme.....	247
— — en 1889. Rapport par M. Peigné-Libeu.....	410
— — en 1889. Liste des prix.....	420
— hippique de Nantes, en 1890.....	533
— de juments poulinières.....	292
— de pomologie. Programme.....	218
— — Rapport par M. Dezaunay.....	524
— de pouliches et poulains.....	157, 350
— régional de 1890.....	509, 536
Conférence sur la production du blé en France, par M. Grandeau.....	52
Congrès international d'agriculture.....	150, 330
Création d'une pépinière de vignes américaines.....	468

Crise agricole et trouble monétaire , par M. de Rocquigny.....	265
Cuivre dans le vin des vignes traitées pour le black-rot.....	185
Culture du blé à Chéméré, par M. le C ^{te} de Juigné.....	124
— de la pomme de terre, par Gilbert.....	430
— — industrielle, par Girard.....	127
Décoration du mérite agricole.....	351, 508
Destruction des hannetons.....	71, 72, 138
— de la pyrale, par Gaillot.....	153
— — et de la cochylys.....	492
— des mousses par le sulfate de fer, par M. Marguerite... ..	50
— du phylloxera.....	71
— des vers blancs.....	191
Développement exagéré des plantes alimentaires, par A. Andouard.....	395
Diffusion. Fabrication du cidre, par.....	494
Echenillage	138
Ecole nationale de Grand-Jouan.....	509
— — d'agriculture.....	404
— pratique d'agriculture de Rennes.....	436
Efficacité de la bouillie bordelaise faible.....	151
Engrais chimiques pour la vigne.....	187
Epizooties. Leur service.....	457
Essai d'un blé chinois en Russie.....	454
Etats-Unis. Leur agriculture en 1887.....	106
Etude théorique de l'influence du boisement des vignes, par M. Chabrier.....	440
Fabrication du cidre par diffusion.....	494
Finances du Comice. Leur situation, par M. Figat.....	20
Foires de la Loire-Inférieure. 75, 121, 159, 197, 279, 294, 353, 406, 438, 460,, 510	537
Flore de l'Ecole nationale de Grand-Jouan, par M. Saint-Gall... ..	174
Fraude du beurre.....	507
Frigorifique de Saint-Nicolas de Los Arroyos.....	113

Fumure de la vigne, par A. Andouard.....	180
Germinateur Descalottes.....	465
Graines préservées contre les attaques des mulots.....	503
Grains importés en 1888.....	106
Graminées comme aliment azoté.....	95
Greffes de pommes à cidre.....	189
— par approche de la vigne.....	114, 154
Hannetonage	150, 289
Hannetons	96
— Leur destruction.....	71, 72, 138
— Leur utilisation agricole.....	272
Hygrométrie des semences.....	147
Importation de bétail vivant.....	531
Importations de grains en 1888.....	106
— de pain.....	531
Inculture de la vigne.....	69
Insecticides	152
Instructions sur le traitement des vignes contre le mildiou.....	171
Inutilité du développement exagéré des plantes alimentaires, par A. Andouard.....	395
Lait des vaches Cottentine.....	288
Légumineuses comme aliment azoté.....	95
— Assimilation de l'azote, par Bréal.....	334
Libre-échange abandonné par la viticulture.....	339
Liste des prix du Concours du Comice en 1889.....	420
— — — de pomologie en 1889.....	524
— — — de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale.....	274
— des membres du Comice.....	5
Loi concernant les animaux employés à l'exploitation des propriétés rurales.....	193
— sur la fraude des engrais. Son application.....	115
— — des vins.....	342

Loi sur le privilège du bailleur.....	119
— sur parcours, vaine pâture, ban de vendanges, vente des blés en vert, durée du louage des domestiques et ouvriers ruraux.....	344
— sur bail à colonat partiaire.....	347
Mérite agricole. Décorations.....	351, 508
Mildiou	171, 257, 455, 491, 529
— et oïdium traités simultanément.....	492
Militaires pour travaux agricoles.....	258
Morsure des vipères.....	192
Mousses. Leur destruction par le sulfate de fer, par M. Marguerite	50
Mulots. Préservation des graines contre leurs attaques.....	503
Nickel contre le mildiou.....	257
Nitrate de soude et sulfate d'ammoniaque.....	149
Œufs	503
Oïdium et mildiou. Traitement simultané.....	492, 530
Pain. Son importation	531
Pépinière de vignes américaines.	468
Phosphatage des vins.	338
Phylloxera. Avis administratif.....	351
— Sa destruction.....	71
— Vignes américaines et vignoble de la Loire-Inférieure, par M. de Clervaux.....	38
Plantation des pommes de terre.....	189
— de boutures. Mode expéditif.....	452
Plâtrage des vins.....	338
Plâtre. Ses succédanés dans la vinification.....	114
Poids net de la viande.....	192
Poiré et cidre.....	312
Pommes à cidre étrangères.....	290
— — d'Allemagne.....	190

Pommes à cidre. Leurs greffes.....	189
— — de la Loire-Inférieure, par A. Andouard.....	220
Pomme de terre. Sa plantation	189
— Sa culture, par Gilbert.....	430
— Sa culture industrielle, par Girard.....	127
Pomologie. Rapport de la Commission, par M. Dezaunay....	244
Poux de la vigne au XV^e siècle.....	492
Préservation des graines contre les attaques des mulots ...	503
Privilège du bailleur.....	119
— du propriétaire.....	112
Procès-verbaux du Comice.....	17, 77, 123, 161, 199, 281, 297, 335, 409, 439, 461, 511
Production des vins et cidres en 1888.....	71
Pyrale. Sa destruction, par Gaillot.....	153
Rapport. Commission pomologique, par M. Dezaunay.....	211
— — de finances, par M. de Clervaux.....	25
— — viticole, par M. Bouscasse	163
— — des prix de spécialités, par M. Bouscasse.....	382
— — — — Vigne, par M. de Clervaux.....	380
— — de visite des fermes, par M. le V ^{te} de Lambilly...	357
— Concours du Comice, par M. Peigné-Libeu.....	410
— — de pomologie, par M. Dezaunay.....	524
— Situation financière du Comice, par M. Figat.....	20
— — de la bibliothèque du Comice, par M. Gauchet.....	26
— Travaux du Comice en 1888, par M. Dezaunay.....	27
Reboisement.....	435
Récolte du blé dans l'Inde en 1889.....	188
Riparia Martineau Gloire de Touraine.....	491
Roulage des betteraves.....	334
Saccharate de cuivre contre le mildiou.....	529
Semences. Leur hygrométrie.....	147
Service des épizooties.....	457
Situation de la bibliothèque, par M. Gauchet.....	26
— financière du Comice, par M. Figat.....	20
Société d'encouragement pour l'industrie nationale	274

Société hippique brestoise.....	276
Sporivore	492
Station agronomique de la Loire-Inférieure, par A. Andouard..	299
Succédanés du plâtre pour la vinification.....	114
Sulfate d'ammoniaque et nitrate de soude.....	149
Sulfurage des vignes.....	70
Taille à un œil et mildiou.....	491
Taupes et mans.....	151
Tourbe en Autriche.....	259
— litière.....	148
Traitement du black rot, par M. Prilleux.....	84
— des vignes contre le mildiou.....	171, 529
— simultané de l'oïdium et du mildiou.....	492, 530
Travaux du Comice, en 1888, par M. Dezaunay.....	27
Trouble monétaire. Principe de la crise agricole, par M. de Rocquigny.....	265
Vaches à lait. Leur abreuvement.....	112
Valeur marchande des blés à épi carré.....	326
Vaseline sulfurée.....	184
Vente de l'étable du C ^{te} de Bouillé.....	404
Verger normand, par A. Andouard.....	229
Vers blancs.....	96
— Leur destruction.....	191
— et taupes.....	151
Viandes américaines.....	190
— australiennes à Londres.....	73
— fraîches étrangères.....	456
— Son poids net.....	192
Vignes américaines, par M. de Clervaux.....	38
— et les poux au XV ^e siècle.....	492
— et engrais chimiques.....	187
— chez les anciens.....	186
— pour terrains argileux et calcaires.....	339
— Sa fumure, par A. Andouard.....	180

Vigne. Son inculture	69
— Son sulfurage	70
Vignoble de la Loire-Inférieure, par M. de Clervaux	38
— — — par M. Cassard	384
Vins australiens	458
— blancs de l'Ouest	530
— Leur bouquet	339
— Leur phosphatage	338
— Leur plâtrage	338
— Leur production en 1888	71
— de raisins secs	457
Vipères. Leur morsure	192
Viticulture. Commission de rapport, par M. Bouscasse	163
Vœux du Comice	78
